



S. Corentin, priez pour nous !

Quimper, typ. de Kerangal.

CANTIQUE

SAINTE CORENTIN



Refrain.

O saint Pasteur, ô notre Père,
Protège-nous, saint Corentin ;
Daigne écouter notre prière,
Du ciel ouvre-nous le chemin ! } *bis.*

1.

Salut ! salut ! Apôtre de Bretagne,
Pour te bénir nous sommes accourus
De nos cités, des champs, de la montagne,
Et nous chantons ta gloire et tes vertus.

2.

Quand tu naquis, notre vieille Armorique
Devant l'erreur courbait son noble front ;
Fidèle encore à l'autel druidique,
Du Dieu Sauveur elle ignorait le nom.

3.

Enfant du sol où le robuste chêne
Grandit au bruit de l'immense Océan,
Fier et vaillant tu descends dans l'arène,
Ton bras se lève et fait trembler Satan.

4.

Mais sans Jésus toute force est débile,
Et seul il peut nous former aux combats.
Tu le sais bien, et, disciple docile,
Vers le désert tu diriges tes pas.

5.

Au pied du mont, et non loin du rivage,
Tu fuis le siècle et lui dis un adieu.....
Bois de Névet, prête-lui ton ombrage ;
Chantez, oiseaux, voici l'ami de Dieu !

6.

Là, jour et nuit, l'encens de ta prière
Monte embaumé vers la voûte des cieux.
Du Tout-Puissant tu calmes la colère :
Bientôt luira le soleil radieux.....

7.

Près du Cédron, l'aimable Providence
Donne au prophète un pain miraculeux :
Le même amour a vu ton indigence
Et te nourrit d'un poisson merveilleux.

8.

Autour de toi, dans cette solitude,
Je vois Tudy, Jacut et Guénolé,
D'autres encore, que réjouit l'étude
Des biens du ciel et de la sainteté.

9.

Mais, Dieu le veut, tu quittes ta retraite ;
Apôtre ardent, tu prêches le Sauveur ;
Les cœurs touchés deviennent ta conquête :
Vive le Christ ! il règne, il est vainqueur !

10.

Et nos aïeux te réclament pour père ;
La mitre d'or resplendit sur ton front ;
Notre cité voit flotter ta bannière
Sur le palais de notre vieux Grallon.

11.

Depuis ce temps, sur ta douce patrie
S'est épanché l'amour de ton grand cœur.
Ah ! que toujours ta houlette bénie
Guide nos pas vers l'éternel bonheur !

12.

De tes enfants écoute la prière !
Hélas ! la foi s'éteint de jour en jour :
Conserve-nous cette pure Idmière,
Et pour Jésus rallume notre amour !

Imprimatur :

Quimper, le 4 Décembre 1891.

A. SERRÉ, Vic.-gén.